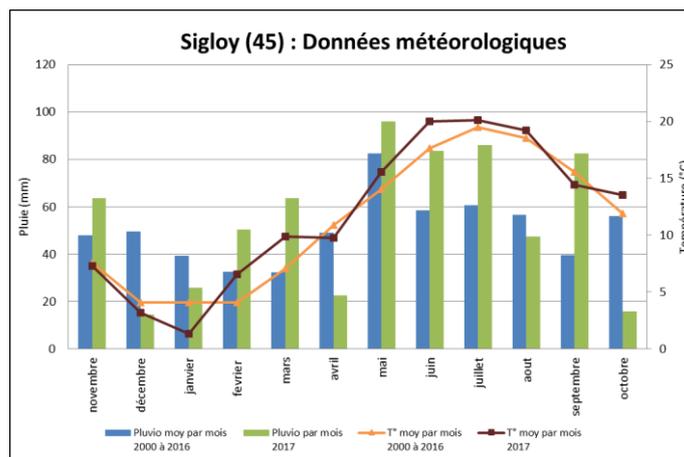
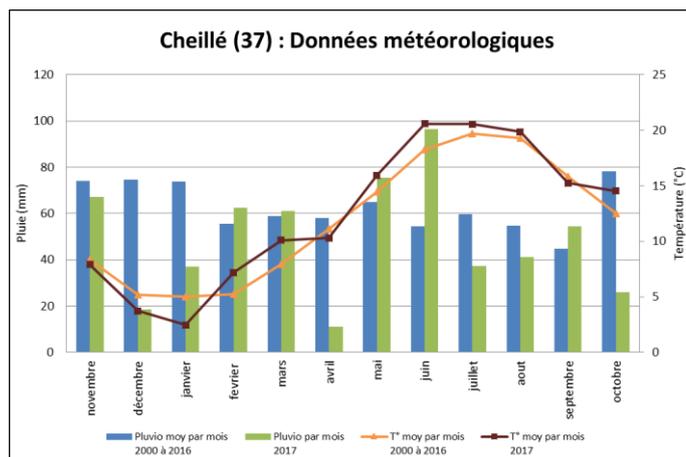


Bilan sanitaire 2017

Bilan climatique



L'hiver 2016-2017 a été particulièrement sec. On enregistre un fort déficit pluviométrique en décembre et janvier. Les températures ont été fraîches avec des conditions hivernales enregistrées au mois de janvier.

Le printemps a ensuite été très doux, avec des températures élevées en mars, début avril et courant mai. Deux épisodes de gelées matinales ont eu lieu fin avril sur toute la région (entre -2 et -6°C selon les secteurs). La pluviométrie est supérieure aux normales en mars et mai, et très faible au cours du mois d'avril, avec seulement 3 jours de pluies enregistrés. Un épisode de grêle s'est déroulé le 12 mai dans le Loiret entraînant des dégâts dans les vergers de cerisiers, mais sans impact à la récolte.

Les conditions estivales ont été chaudes dès le mois de juin. On connaît une vague de chaleur entre le 18 et le 22 juin (36,7°C en Indre et Loire). La chaleur a ensuite perduré en juillet et août, avec une deuxième vague de chaleur durant la dernière décade d'août. La pluviométrie est importante en juin, avec notamment un fort cumul à la fin du mois. Un épisode de grêle s'est déroulé fin août dans le Loiret entraînant des dégâts ponctuels en vergers.

L'automne commence par un mois de septembre frais et une pluviométrie supérieure aux normales. A l'inverse, le mois d'octobre a été plus chaud avec peu de pluie.

Le climat chaud et plutôt sec de l'année 2017 a été favorable à l'activité des ravageurs et défavorable au développement des maladies cryptogamiques.

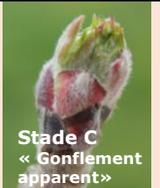
Fruits à pépins

- Bilan phénologique : 2017 une année précoce**

Les stades phénologiques notés sur pommier début mars montrent une avance d'environ 13 jours par rapport à 2016 (année tardive) et d'environ 4 jours par rapport à 2014 (année précoce). La floraison s'est déroulée à la même période qu'en 2014. Cette évolution rapide a ensuite été freinée par les gelées de fin avril.

La récolte a été relativement précoce par rapport à une année normale (4 à 5 jours d'avance et jusqu'à 10 jours pour certaines variétés en secteurs précoces). Les Williams ont été cueillies aux alentours du 3 août en Indre et

Loire et du 9 août dans le Loiret. Les Gala ont été cueillies à partir du 21 août en Indre et Loire. Pour les variétés plus tardives, l'avance a été moindre du fait d'un manque d'amplitude thermique pour la coloration des fruits. La récolte des Pink lady a commencé aux alentours du 24-25 octobre. De manière générale, la récolte s'est déroulée sous de bonnes conditions météorologiques (beau et sec), et les fruits avaient une bonne coloration et un taux de sucre adéquat.

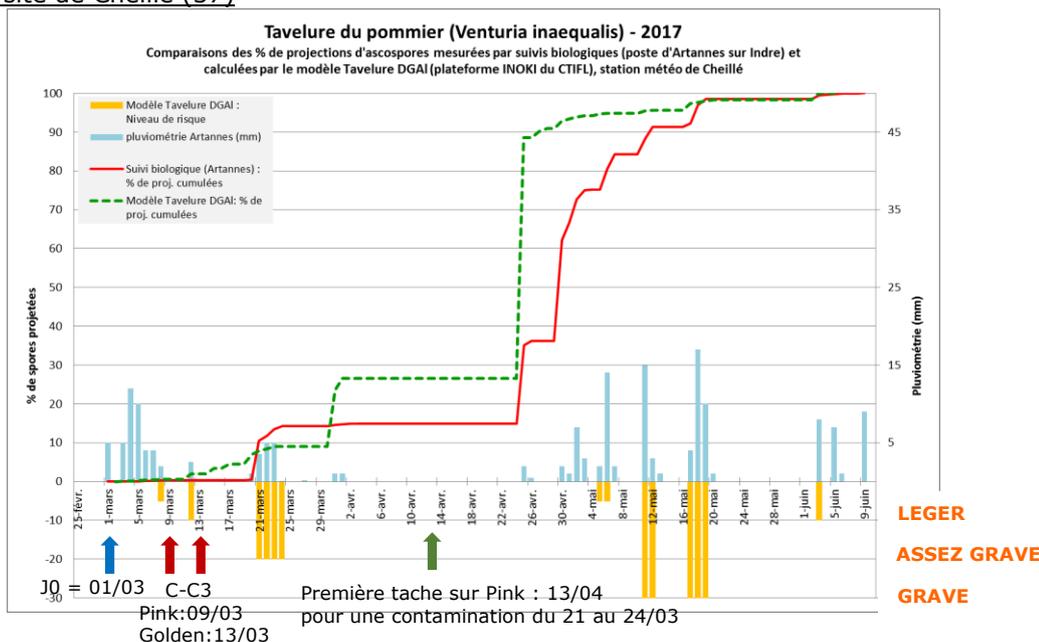
Années	Variétés de pommes			Variétés de poires		
		Stade C « Gonflement apparent»	Stade F2 « Pleine floraison»		Stade C « Gonflement apparent»	Stade F2 « Pleine floraison»
2017	Pink Lady	2 mars	6 avril	Passé Crassane	23 février	30 mars
	Gala	9 mars	6 avril	Conférence	2 mars	30 mars
	Golden	9 mars	13 avril	Comice	2 mars	6 avril
2016	Pink Lady	16 mars	19 avril	Passé Crassane	15 mars	13 avril
	Gala	21 mars	2 mai	Conférence	15 mars	13 avril
	Golden	28 mars	11 mai	Comice	21 mars	26 avril
2015	Pink Lady	19 mars	18 avril	Passé Crassane	19 mars	16 avril
	Gala	23 mars	20 avril	Conférence	19 mars	16 avril
	Golden	26 mars	23 avril	Comice	23 mars	16 avril
2014	Pink Lady	6 mars	7 avril	Passé Crassane	1 ^{er} mars	3 avril
	Gala	13 mars	13 avril	Conférence	6 mars	6 avril
	Golden	13 mars	15 avril	Comice	12 mars	9 avril

• Les maladies

Tavelure

Les premiers périthèces mûrs ont été observés entre le 28 février (Loiret) et le 1^{er} mars (Indre et Loire, Indre, Cher). Les projections d'ascospores ont débutées dès les pluies de début mars.

Pour le site de Cheillé (37)

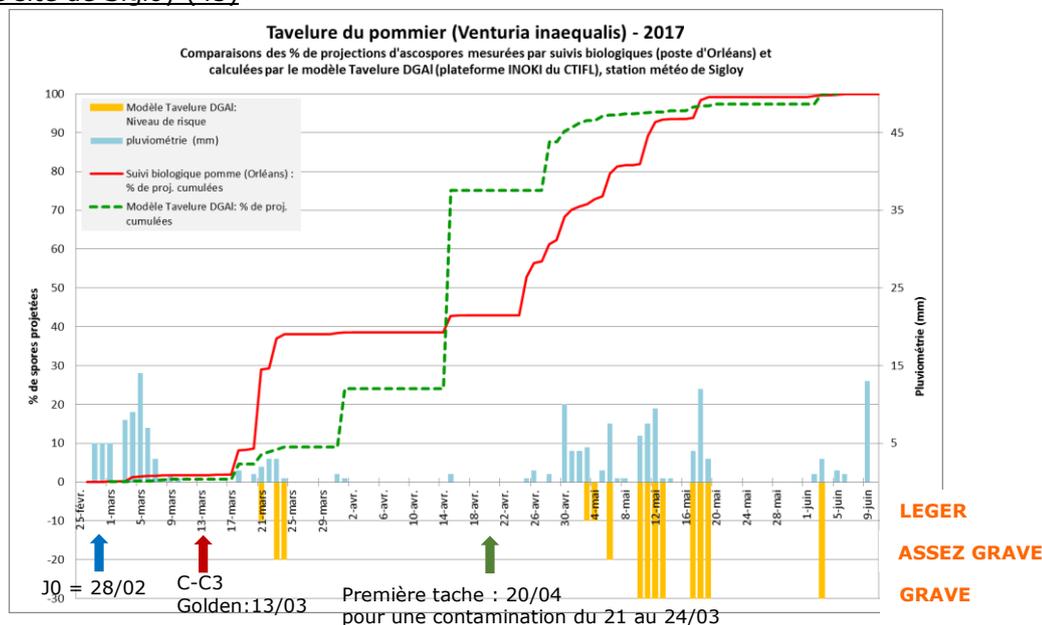


Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre Val de Loire
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et de l'écologie avec l'appui financier de l'agence française de la biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2.

Pour le site de Sigloy (45)



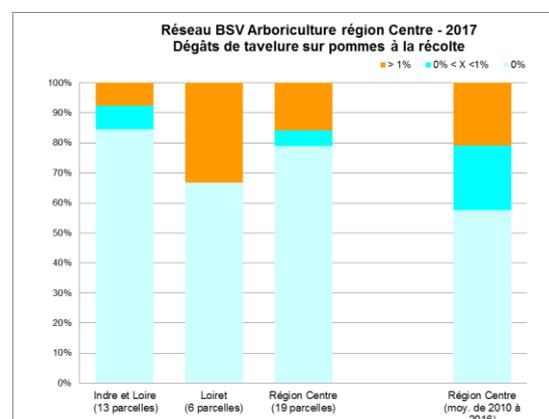
Quatre périodes de risques importants en vergers :

- Du 21 au 24 mars : de fortes projections sont intervenues selon le suivi biologique et une contamination « assez grave » est calculée par le modèle. C'est suite à cette contamination que les premières taches sur feuilles ont été observées sur le terrain mi-avril en Indre et Loire et fin avril dans le Loiret.
- Le 06 mai : dans le Loiret, d'importantes projections sont intervenues selon le suivi biologique et une contamination « assez grave » est calculée par le modèle.
- Du 11 au 13 mai : de fortes projections sont intervenues selon le suivi biologique. Les conditions climatiques ont été très favorables à la germination des spores. Le modèle fait ressortir une longue période de contamination de niveau « grave ».
- Du 17 au 19 mai : les projections du suivi biologique sont élevées. Le stock d'ascospores encore projetables s'amenuise, mais les risques de contamination secondaire s'ajoute au risque primaire.

Selon le suivi biologique, les projections primaires se sont terminées le 5 juin.

Les résultats des notations tavelure sur fruits dans les parcelles du réseau montrent une proportion de parcelles présentant plus de 1% de fruits tavelés de 16 % en 2017, pour 21 % en moyenne de 2010 à 2016. La pression en tavelure est plus élevée dans le Loiret (33% de parcelles avec plus de 1% de fruits tavelés) qu'en Indre et Loire (8% de parcelles avec plus de 1% de fruits tavelés).

Du fait d'un mois d'avril sec et de l'été chaud qui a suivi, la pression tavelure s'avère modérée pour l'année 2017. Toutefois, en l'absence ou la faible présence de fruits dans certaines parcelles, les traitements phytosanitaires y ont été réduits et la pression tavelure a été plus importante.



Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre Val de Loire
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et de l'écologie avec l'appui financier de l'agence française de la biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2.

Chancre à nectria

En région Centre-Val de Loire, le chancre à nectria pose d'importants problèmes dans les parcelles sensibles, notamment dans les jeunes vergers. En 2017, le climat relativement sec et chaud a limité le développement de la maladie.

Oïdium

Le 21 mars les premiers symptômes sont signalés sur bourgeons de la variété précoce Pink Lady en Indre et Loire. Début mai, les dégâts sont en augmentation dans les parcelles sensibles du réseau et mi-mai des contaminations secondaires sur feuilles sont visibles.

En 2017, les conditions climatiques n'ont pas été favorables à l'oïdium et l'on observe peu de parcelles fortement infestées.

Les maladies de conservation

Les conditions climatiques chaudes et sèches de cet été ont été peu favorables aux maladies de conservation. Toutefois, lors des notations sur fruits on a pu dénombrer quelques cas de monilioses dans une majorité des parcelles du réseau. En effet, les blessures sur fruit (grêle, gelées tardives, piqûres de tordeuses, ...) favorisent un développement rapide de la moniliose.

En conservation, il est encore trop tôt pour se prononcer. Un point pourra être fait à la sortie de l'hiver.

Feu bactérien

Les pluies enregistrées au mois de mai et en septembre ont pu être favorables aux contaminations des poiriers par le feu bactérien. En 2017, aucun symptôme n'a été signalé sur la région Centre-Val de Loire.

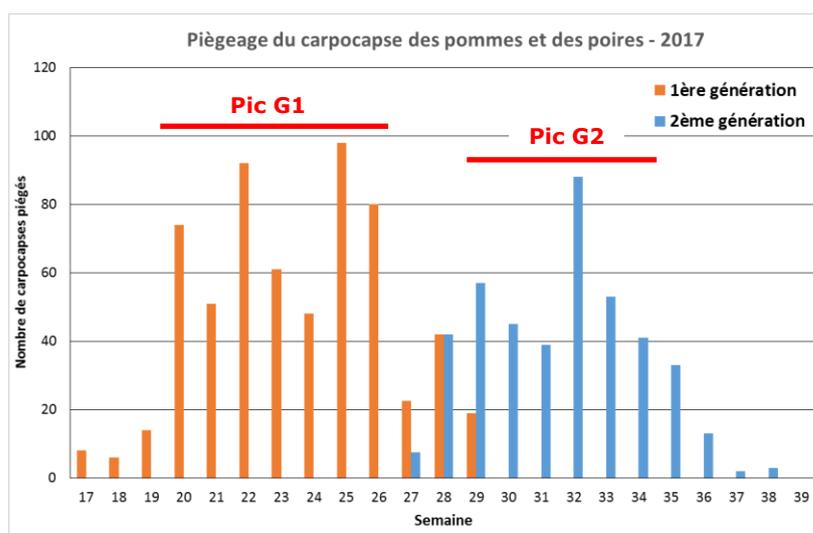
Stemphyliose

Cette maladie peut occasionner des dégâts importants allant jusqu'à la perte de la récolte. Depuis 2008, des symptômes sont signalés dans quelques parcelles de poirier du Loiret.

- **Les ravageurs**

Carpocapse des pommes

Les premières captures sont signalées fin avril dans les départements d'Indre et Loire et de l'Indre, début mai dans le Loiret. Les premiers dégâts sur fruits sont constatés début juin dans le Loiret. Le nombre total de captures et le nombre moyen de captures/piège sont plus importants qu'en 2016.



Résultats du modèle CarpoPomme2

Station

1^{er} vol

2^e vol

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre Val de Loire
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et de l'écologie avec l'appui financier de l'agence française de la biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2.

Mézières les Cléry	Pic de pontes	27 mai au 20 juin	18 juillet au 4 août
	Pic d'éclosions	5 juin au 27 juin	27 juillet au 16 août
Sigloy	Pic de pontes	28 mai au 23 juin	23 juillet au 10 août
	Pic d'éclosions	9 juin au 4 juillet	2 août au 22 août
Tour en Sologne	Pic de pontes	28 mai au 23 juin	22 juillet au 10 août
	Pic d'éclosions	9 juin au 5 juillet	1 ^{er} août au 22 août
St Christophe sur le Nais	Pic de pontes	27 mai au 22 juin	21 juillet au 9 août
	Pic d'éclosions	8 juin au 3 juillet	1 ^{er} août au 21 août
Cheillé	Pic de pontes	26 mai au 20 juin	18 juillet au 6 août
	Pic d'éclosions	4 juin au 27 juin	29 juillet au 18 août
Montierchaume	Pic de pontes	27 mai au 22 juin	20 juillet au 8 août
	Pic d'éclosions	7 juin au 3 juillet	30 juillet au 19 août
Chartres	Pic de pontes	1 ^{er} juin au 26 juin	29 juillet au 12 août
	Pic d'éclosions	14 juin au 8 juillet	9 août au 23 août

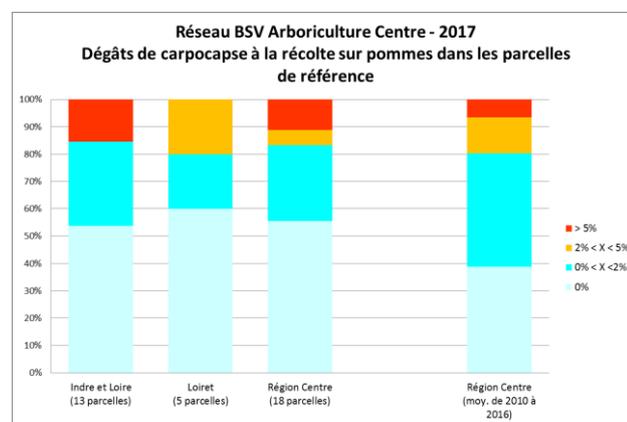
Date de démarrage du modèle : 25 avril en Indre et Loire, l'Indre et le Loir et Cher ; 3 mai pour le Loiret - pontes continues.

Bilan des dégâts de carpocapse à la récolte

La proportion de dégâts de carpocapse notés lors des observations à la récolte dans les parcelles de référence, est plus élevée que la moyenne entre 2010 et 2016 (11% en 2017 pour 7% en moyenne).

De plus, du fait de l'absence ou de la faible présence de fruits dans certaines parcelles, les traitements phytosanitaires y ont été réduits et les dégâts se sont concentrés sur les quelques fruits restants.

La pression carpocapse a été élevée cette année.



Les tordeuses

En 2017, la météo du printemps a été favorable à l'activité des tordeuses. Ainsi on note la présence de jeunes chenilles dans les boutons floraux dès la mi-mars. Au niveau du piégeage, les vols des papillons ont également débuté tôt dans la saison, vers le 24 mai.

On observe cette année une présence plus importante de la tordeuse de la pelure Capua, de la petite tordeuse des fruits *Cydia lobarzewskii*, de la tordeuse verte *Hedya nubiferana* et de la tordeuse rouge *Spilonota ocellana*.

La pression des tordeuses s'est révélée plus forte que l'année précédente.

Les pucerons

Les fondatrices de **pucerons cendrés** sont signalées le 15 mars et les premiers enroulements le 28 mars. On observe un développement rapide des colonies dès la fin mars. A partir de mi-avril, on constate la présence de nombreux auxiliaires à proximité des colonies. Courant mai, la présence du puceron cendré se généralise (40% des parcelles de référence sont touchées). Les premiers ailés apparaissent le 31 mai. Le risque vis-à-vis du puceron cendré se termine fin juin.

La reprise d'activité des colonies de **pucerons lanigères** intervient vers le 6 avril. On note une remontée vers les jeunes pousses le 11 mai. La présence de l'auxiliaire *Aphelinus mali* est observable dès le 10 avril et s'intensifie à partir de la fin du mois de mai. Leur action commence à être visible mi-juin et sera effective tout au long de la période estivale, les températures étant favorables à son développement. On signale une importante recolonisation des repousses par le puceron lanigère en octobre.

• Les autres ravageurs

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre Val de Loire
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et de l'écologie avec l'appui financier de l'agence française de la biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2.

Les acariens

Les éclosions d'**acariens rouges** débutent à la fin du mois de mars. Dès la mi-avril, les typhlodromes sont présents et assurent une bonne régulation biologique. On observe une remontée des acariens rouges avec des symptômes de bronzage sur feuilles en juin en Indre et Loire. En 2017, les notations en parcelles de référence restent en-dessous du seuil indicatif de risque.

A noter que l'**acarier jaune**, ou tétranyque tisserand, a été signalé en Indre et Loire, en parcelle de poirier à la fin du mois de mars et de pommier en juillet.

Les hoplocampes

Ces ravageurs concernent principalement les parcelles biologiques.

Le vol débute fin mars pour l'**hoplocampe du poirier** et début avril pour l'**hoplocampe du pommier**. Le nombre de captures a été important sur certains sites. Les premiers dégâts sont visibles dans les parcelles de poirier dès le 20 avril et dans les parcelles de pommier dès le 27 avril.

La pression de ces ravageurs est de plus en plus forte ces dernières années.

Les anthonomes

Ces ravageurs peuvent causer de graves dégâts, notamment en agriculture biologique.

On observe la reprise d'activité de l'**anthonome du pommier** le 9 mars. Les émergences s'intensifient mi-mars. Des dégâts caractéristiques de « clou de girofle » sont signalés à partir de mi-avril.

A l'inverse, l'**anthonome du poirier** émerge en fin d'été pour pondre dans les bourgeons à l'automne. Les émergences se sont intensifiées vers le 20 septembre.

Les cochenilles

Plusieurs espèces de cochenilles sont présentes en région Centre-Val de Loire : la cochenille rouge du poirier, la cochenille jaune des arbres fruitiers et le Pou de San José. Le suivi des essaimages permet de positionner au mieux les traitements sur les stades mobiles (larves non protégées par leur bouclier).

En 2017, aucun symptôme de Pou de San José n'a été signalé. Le début de l'essaimage a eu lieu le 24 mai pour la cochenille rouge du poirier, et le 29 juin pour la cochenille jaune des arbres fruitiers.

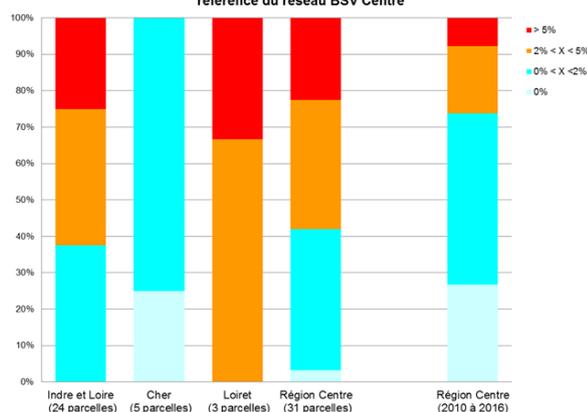
Punaises

On observe la présence de punaises phytophages dans les parcelles de pommiers et poiriers dès le mois d'avril. Au cours de l'année, on a pu observer les espèces suivantes : *Palomena prasina*, *Raphigaster sp.*, *Coreus marginatus* et *Gonocerus acutangulatus*. Le 24 avril on commence à noter la présence de pontes, et des jeunes larves sont observées à partir du 13 juin.

Des piqûres typiques de punaises (cuvette avec un méplat dans le fond) sont observées sur les fruits sur de nombreuses parcelles du réseau. Lors des notations sur fruits à la récolte, on ne dénombre qu'une seule parcelle avec aucune piqûre sur fruits. 39% des parcelles notées ont jusqu'à 2% de piqûres sur fruits, et 58% des parcelles notées ont plus de 2% de piqûres sur fruits (dont 23% avec plus de 5% de piqûres sur fruits).

La chaleur du printemps et de l'été 2017 a été favorable au développement des punaises phytophages.

2017: Dégâts de punaises à la récolte sur pommes dans les parcelles de référence du réseau BSV Centre



Poirier

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre Val de Loire
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et de l'écologie avec l'appui financier de l'agence française de la biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2.

Psylle du poirier

En parcelle de référence, des pontes sont visibles fin février. Les premières larves sont visibles dès le 9 mars, et les éclosions s'intensifient mi-mars. Les premières larves de la seconde génération ont été observées début mai. Les conditions climatiques ont été très favorables à l'activité des psylles au printemps mais également au développement de la faune auxiliaire. On observe dès la fin mars la présence d'une diversité des auxiliaires importantes dans les vergers de poirier. La régulation biologique par les punaises anthocorides et mirides et les coccinelles asiatiques a été efficace. Avec la douceur du mois d'octobre, on observe une forte remontée des populations dans plusieurs sites sensibles.

Phytoptes cécidogènes

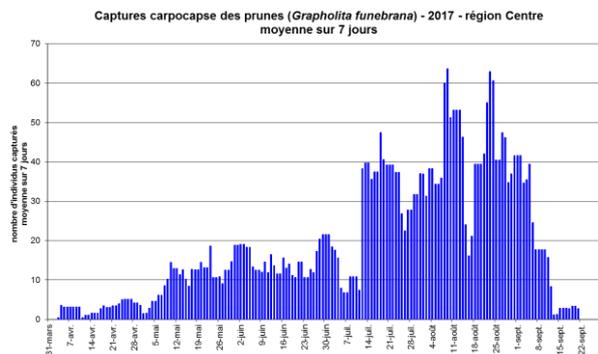
Les phytoptes cécidogènes provoquent l'érinose du poirier. Cette année les premières galles ont été observées sur les bouquets floraux fin mars. La migration vers les bourgeons a eu lieu en septembre, le 4 octobre les galles étaient vides et les phytoptes réfugiés sous les écailles pour hiverner.

Prunier

Carpocapse des prunes

Les premières captures sont signalées fin mars et se poursuivent jusqu'à la fin du mois de septembre. Des dégâts sur fruits avec présence de larves sont signalés à partir du 28 juin.

Au cours de l'année, de nombreux dégâts seront observés dans tous les vergers amateurs du réseau.



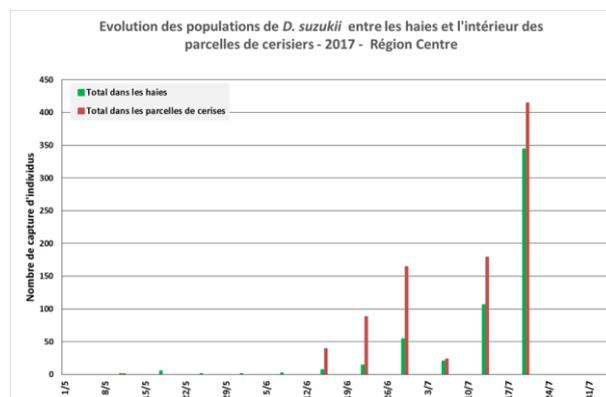
Cerisier

La mouche de la cerise

Les premières captures ont eu lieu début mai. Le pic de vol s'est déroulé entre mi-mai et mi-juin. Des piqûres sur fruits sont signalées le 15 juin. On constate une augmentation des dégâts en 2017.

Drosophila suzukii

Très présente en région Centre-Val de Loire, *Drosophila suzukii* peut occasionner d'importants dégâts, notamment dans les variétés de cerises tardives. Les premières captures ont eu lieu dès mi-mai, mais sa présence s'est intensifiée mi-juin.



Cassis

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre Val de Loire
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et de l'écologie avec l'appui financier de l'agence française de la biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2.

Les cochenilles blanches du mûrier

Le suivi des essaimages permet de positionner au mieux les traitements sur les stades mobiles (larves non protégées par leurs boucliers). Le début d'essaimage de la première génération a eu lieu le 24 mai et celui de la seconde génération le 2 août.

Depuis quelques années, on observe la présence de cochenilles blanches du mûrier dans une parcelle de **cerisiers** dans le Loiret. En 2017, on constate une mortalité des arbres du fait de la présence de cochenilles et une augmentation du nombre de parcelles impactées dans ce département.